

Français B

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau supérieur

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 15	16 - 31	32 - 50	51 - 63	64 - 75	76 - 88	89 - 100

Niveau moyen

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 13	14 - 27	28 - 44	45 - 59	60 - 72	73 - 86	87 - 100

Évaluation interne du niveau supérieur et du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Niveau Supérieur

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 6	7 - 12	13 - 17	18 - 21	22 - 26	27 - 30

Niveau Moyen

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 6	7 - 12	13 - 17	18 - 21	22 - 26	27 - 30

Remarques générales

Tous les examinateurs tiennent à féliciter chaleureusement les professeurs qui ont en général bien suivi les directives du nouveau format de l'évaluation interne, ont créé une atmosphère agréable pour leurs candidats bien préparés et à l'aise pour la plupart et les ont entraînés dans des discussions vraiment intéressantes par des questions pertinentes qui mettaient bien en valeur leurs connaissances linguistiques et thématiques, leur permettant ainsi de recevoir les meilleures notes auxquelles ils pouvaient prétendre.

Ils sont aussi très heureux de l'énorme amélioration apportée par le téléchargement des enregistrements sur Ibis et invitent les quelques rares écoles qui n'y sont pas encore passées à le faire à la prochaine session.

Pour une « première », tous estiment que l'examen s'est plutôt bien déroulé mais ils conseillent cependant aux professeurs de suivre de plus près les instructions du guide de langue B.

Cet examen est très complexe à réaliser et exige que les professeurs apportent une grande attention

aux points de vue administratif et technique :

- **au formulaire 2/BIA qui doit accompagner chaque enregistrement**

Il doit être dûment et clairement rempli - les formulaires manuscrits à l'encre bleue sont à peine lisibles - et contenir les noms des candidats et leurs numéros de candidature, les justifications claires et rédigées en français de l'attribution des notes, des notes correctement additionnées pour l'oral et pour le type de travail fourni par chaque candidat pour l'activité interactive (différente pour chacun). L'addition des 2 notes donnera un nombre arrondi au chiffre supérieur si nécessaire. Les notes attribuées à l'activité interactive seront également justifiées surtout si elles diffèrent fortement des notes de l'examen oral, certaines notes paraissant curieusement « gonflées »

- **à la vérification de l'enregistrement avant le téléchargement**

Certains enregistrements ne sont pas téléchargés selon les recommandations du BI, sont incomplets ou plus rarement difficilement audibles. Ceci cause beaucoup de retard dans l'exécution des tâches inhérentes à la modération. Il est donc nécessaire de s'assurer à l'avance que la marche à suivre a été bien comprise et bien exécutée, en demandant si nécessaire l'assistance d'un technicien

- **à l'envoi de la photo en couleurs et accompagnée de sa légende**

Une photo en couleurs aide mieux le candidat à en voir les différents détails et le modérateur à suivre ce que dit le candidat, elle doit être téléchargée dans le bon sens, ne doit pas indiquer l'option qu'elle illustre mais être obligatoirement accompagnée d'une légende.

Variété et pertinence du travail présenté

Pertinence des photos et des légendes choisies par le professeur

Suivant bien les recommandations du BI, les photos devaient

- être au nombre de deux au niveau moyen et une seule au niveau supérieur
- être nettes, colorées, jamais vues par le candidat avant l'examen et contenant suffisamment de détails graphiques. Elles illustraient bien le choix d'options étudiées en classe ainsi que le lien aux cultures enseignées.

Quelques professeurs ont cependant erronément choisi des documents visuels se rapportant au tronc commun. Quelques stimuli visuels flous, en noir et blanc, ne représentant qu'un seul personnage/élément, ne représentant pas clairement l'option à traiter n'aidaient pas les candidats dans leur préparation à faire une description intéressante et à livrer une réflexion personnelle approfondie.

Pour cette première session, certains professeurs se sont contentés d'utiliser les photos fournies dans le matériel de formation. Il est donc souhaitable qu'ils se constituent à l'avenir une banque de vraies photos – pas d'image publicitaire ou autre, de photo retravaillée, de reproduction de peinture, de dessin humoristique, etc. S'il y a du texte sur la photo, celui-ci doit être en français.

Le lien avec la/les culture(s) enseignée(s) était malheureusement souvent absent, le candidat ne parlant que de la situation dans son pays.

- une légende devait accompagner la photo, sous la forme d'une question courte et précise ou d'une remarque stimulante, correctement rédigée. Cependant de nombreuses photos n'avaient pas de légende mais l'option était indiquée ou étaient munies d'une liste de questions.

Si la même photo était réutilisée, la légende devait permettre de discuter un aspect différent de la même option.

Variété du travail présenté

Les 5 options ont été couvertes mais souvent de manière répétitive chez les candidats d'une même école. En exploitant les différents thèmes se rattachant à chaque option, il faut à l'avenir introduire plus de variété dans l'oral individuel et ne pas concentrer l'oral sur les expériences personnelles.

Les questions posées étaient souvent bien adaptées au niveau linguistique des candidats et permettaient de vérifier l'étendue de leurs connaissances thématiques mais de nombreux examinateurs ont relevé des questions factuelles, banales, simplistes, même au niveau supérieur, de même que le schéma question/réponse toujours assez dominant qui empêche l'oral individuel d'avoir le vrai ton de la discussion.

A.- Présentation – 3 à 4 minutes

Les meilleurs candidats ont fait une description non lue ni récitée de la photo choisie ou reçue – une scène de marché, de gens de cultures différentes, une classe informatisée, etc. ne mettant en lumière que les détails pertinents, l'ont rattachée à l'option qu'elle illustre et à/aux la culture(s) étudiée(s) et ont exprimé leurs réflexions personnelles sur le thème de l'option présenté, donnant ainsi à leur professeur la possibilité de revenir sur chacun de ces aspects pendant la discussion.

Curieusement pour les anglophones, nous disons en français « sur la photo », peu de candidats le savaient !

La présentation doit être naturelle, bien structurée et éviter les statistiques et les banalités.

Un bon nombre de présentations se sont un peu égarées, utilisant trop de vocabulaire technique, un ou deux repères simples suffisent, ex. : à l'avant-plan, à gauche, à droite, au milieu, à l'arrière-plan.

Certains candidats, soit parce qu'ils ne savaient pas vraiment ce qu'ils devaient faire de cette photo, soit parce que celle-ci ne comportait pas assez d'éléments textuels, lui ont accordé moins d'une minute.

Quelques-uns se sont malencontreusement rassurés en utilisant des phrases, des statistiques tirées du cours et apprises par cœur. D'autres ont inventé une petite histoire autour des personnages photographiés – description d'un déjeuner à la campagne en donnant des noms, des positions

familiales ou amicales – au lieu de se concentrer sur la signification profonde de la photo. Certains ont même complètement omis de décrire la photo et sont entrés directement dans le vif du sujet.

Il est donc important pour le professeur de bien choisir les photos et de travailler en classe les stratégies d'exploration et d'exploitation de la photo : description et réflexion personnelle structurées, vocabulaire ad hoc, utilisation de fiches par thèmes et sous-thèmes.

B. Discussion – 5 à 6 minutes

Les professeurs, qui ont bien préparé leurs candidats et bien écouté leur présentation reviennent par le biais de leurs questions ouvertes – comment, pourquoi, que penses-tu de..., etc. - sur les éléments graphiques, sur les idées émises par les candidats, sur le lien avec la /les cultures étudiée(s), les ont emmenés vers un approfondissement du thème de la photo afin de bien mettre en évidence toutes leurs connaissances linguistiques, lexicales et thématiques.

Le professeur doit bien sûr se préparer quelques questions précises et de niveaux de difficulté différents selon l'option présentée par le candidat sans pour cela transformer la discussion en questions/réponses. Il demande des éclaircissements, oriente ses candidats vers la controverse en contrant ses idées ou en lui en présentant d'autres, aspect indispensable au niveau supérieur mais aussi pour tout candidat du niveau moyen qui est capable d'exprimer des idées et opinions complexes. Il adaptera ses questions au niveau linguistique de ses candidats. Si le candidat a « tout dit » et seulement dans ce cas bien précis, le professeur peut, afin de l'aider, l'engager à discuter un thème de la deuxième option étudiée en classe.

En suivant cette démarche, les professeurs sont à l'aise, évitent les pannes et hésitations, les questions anodines et factuelles ou encore les répétitions d'idées déjà énoncées par le candidat.

ATTENTION : Ce nouvel examen ne comporte pas de troisième partie, donc adieu aux questions banales et insipides sur le choix d'universités, projets de vacances ou de voyage, constitution de la famille !!

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Critère A : Compétences productives

L'utilisation de deux critères au lieu de trois semble avoir facilité la notation pour les professeurs comme pour les examinateurs.

Dans de nombreux cas, les examinateurs sont heureux d'accorder les meilleures notes pour ce critère aux candidats qui s'expriment avec aisance, utilisent un très bon vocabulaire thématique, font usage de formes de grammaire et de syntaxe complexes ainsi que d'expressions idiomatiques et de connecteurs logiques.

Cependant, de nombreux examinateurs insistent sur la nécessité pour les candidats de faire des efforts en prononciation et intonation du français, d'utiliser les temps verbaux car la plupart des questions sur ces thèmes généraux sont au présent. Les professeurs doivent s'efforcer d'introduire dans l'oral la possibilité de l'utilisation du passé, du futur, du conditionnel ainsi que du subjonctif au niveau supérieur.

Critère B : Compétences interactives et réceptives

Les examinateurs constatent avec plaisir que l'interaction se passe très bien entre professeurs et élèves et que c'est ici que les candidats reçoivent la meilleure note. Seuls quelques candidats éprouvent des difficultés de compréhension. Plus nombreux sont ceux qui ont des difficultés d'expression par manque du vocabulaire adéquat mais la majorité d'entre eux est capable d'interagir à des degrés assez complexes si les questions posées par le professeur sont suffisamment précises et exigeantes. Il faut bien entendu qu'ils aient l'habitude d'argumenter, de présenter et de défendre leurs opinions en classe. Les professeurs de leur côté, ne doivent pas se contenter d'accepter tout ce que disent les candidats sans leur demander de justifier leurs déclarations et même de les contrer.

Comme dans l'oral de l'ancien format,

Questions exigeant des réponses élaborées : accès ouvert aux meilleures notes

Questions simplistes, banales, factuelles : notes médiocres !

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Les professeurs sont invités à

- bien utiliser les directives du guide de langue B, le rapport de session, et le rapport individuel 2/BIAF pendant les deux années de préparation afin de bien préparer leurs candidats sans les sur-préparer et de préserver ainsi toute la spontanéité et l'originalité essentielles à cet examen

Attention : à chaque session, quelques examens doivent être soumis au BI qui décide s'il y a ou non interprétation frauduleuse des règles par les candidats ou les professeurs.

- utiliser régulièrement les critères d'évaluation en classe et apprendre à bien les appliquer surtout s'il y a différence entre les notes attribuées par le professeur et celles reçues à l'examen
- consulter le site du CPEL qui répond aux questions des professeurs, leur donne la liste des conférences et ateliers organisés par le BI dans leur région
- écouter en ligne les examens notés et commentés qui seront bientôt mis à leur disposition par le BI et bien comprendre la différence entre le niveau moyen et le niveau supérieur
- faire en classe des exercices préparatoires à cet examen : descriptions de scènes et situations variées, jeux de rôles, saynètes, présentation minutée et structurée suivie de questions, examen blanc, etc. en insistant toujours sur l'utilisation d'un bon vocabulaire, d'une grammaire correcte et avancée et d'une bonne prononciation
- bien orienter les candidats vers le niveau d'examen le plus approprié à leurs connaissances. Un nombre de candidats souvent bilingues ou natifs pourrait sans doute présenter une option plus avancée.

Travail écrit du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 7	8 - 11	12 - 14	15 - 18	19 - 21	22 - 25

Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Les toutes premières tâches écrites du nouveau programme de français B semblent avoir stimulé les candidats qui ont, dans l'ensemble, obtenu de bons et excellents résultats. Les examinateurs ont pris plaisir à lire une gamme variée de travaux ; les sujets étaient en général bien traités.

Il est évident que le format de cette nouvelle tâche a incité les candidats à faire preuve de créativité et d'originalité au moment de choisir la tâche qui convenait le mieux à démontrer leur compréhension de l'œuvre imposée. Les interprétations étaient dans la plupart des cas très pertinentes, parfois même divertissantes pour le lecteur, et la majorité des candidats a très bien fait référence aux œuvres littéraires choisies.

Quelques textes difficiles à déchiffrer à cause d'une écriture ou d'une présentation peu soignée, parfois les deux malheureusement.

Un petit nombre de tâches qui traitaient d'une œuvre littéraire et de trois textes qui lui étaient plus ou moins liés.

Variété et pertinence du travail présenté

En général, les candidats ont bien relevé le défi de la tâche écrite, en choisissant un angle original pour démontrer leur compréhension de l'œuvre littéraire. Ils se sont inspirés d'une grande variété d'œuvres littéraires. Une bonne variété de genres et d'époques.

La plupart des établissements ont suivi les consignes mais certains ne semblent pas avoir lu les instructions au sujet de la tâche écrite par elle-même.

Dans l'ensemble la plupart des élèves ont respecté le nombre de mots, avec quelques exceptions de préambules trop courts ou trop longs, et de tâches trop longues. Le nombre de mots indiqué par le candidat sur la page de couverture n'était toujours pas juste, en particulier dans les cas où il y avait trop de mots. Les enseignants doivent absolument insister sur la limitation minimale et maximale des deux parties du devoir (préambule et tâche).

Le choix de l'œuvre littéraire est sans aucun doute de grande importance dans le succès de la tâche. Les œuvres trop difficiles ont amené les candidats à se contenter de faire un résumé au lieu d'analyser, par faute de compréhension. Les candidats qui ont des connaissances superficielles de l'œuvre littéraire ne peuvent pas développer les idées et ont tendance à écrire hors sujet.

La pertinence d'un film ou d'une chanson au lieu d'un texte plus substantiel est discutable ; toutefois, les candidats qui ont choisi un film ou une chanson n'ont pas été pénalisés bien entendu, mais il est

nécessaire que ce point important soit pris en compte dans la révision des instructions afin que les enseignants sachent exactement quoi choisir à l'avenir.

Le choix d'un unique poème est regrettable et n'offre que peu de chance au candidat de démontrer la compréhension littéraire acquise au cours des deux années du diplôme. En ce qui concerne la poésie, les enseignants doivent choisir une sélection de poèmes pour faire justice à la tâche écrite.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Critère A : Langue

La plupart des candidats ont un bon niveau de langue, et l'expression est efficace. Dans les copies où il y avait de nombreuses impropriétés, celles-ci ont très rarement gêné la compréhension.

À noter que beaucoup de candidats confondent *le personnage/ le caractère*, et un grand nombre de candidats ne savent pas comment indiquer le titre d'une œuvre.

Critère B : Contenu

Les liens établis avec le texte sont généralement pertinents. La plupart des tâches sont bien organisée.

Les candidats se sont inspirés d'une grande variété de textes, la plupart sont modernes ou relativement modernes, mais certains textes du 18ème et 19ème siècle ont également bien marché. La liste est longue : *L'Étranger* d'A. Camus, *Le Misanthrope* de Molière, *Un secret* de P. Grimbert, *La Gloire de mon père* de M. Pagnol, *M. Ibrahim et les fleurs du Coran* de E. Emmanuel Schmitt, *Moderato Cantabile* de M. Duras, *Balzac et la petite tailleuse chinoise* de D. Sijic, *La route de Chilfa* de M. Marineau, *Paroles* de Prévert, *Stupeurs et Tremblements* de N. Nothomb, *Douze contes de Maupassant*, *Rhinocéros* de Ionesco, *Le Petit Prince* d'A. De St Exupéry, *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules* de P. Delerm, *Perspolis* de M. Satrapi, *Cinq ans dans la vie d'une petite fille* de J. Pastor-Goulding, *Une si longue lettre* de M. Bâ, sont quelques exemples convaincants.

L'originalité et la créativité sont bien récompensées. Dans la plupart des cas, les liens avec l'œuvre étaient appropriés et nombreux. Les candidats les plus faibles se sont limités à raconter l'intrigue, ou se sont mépris sur l'objectif de la tâche écrite en rédigeant une interprétation au lieu d'une tâche.

La littérature pour adolescents (*La Maison hantée* ou *La Mécanique du cœur* de M. Malzieu) met souvent l'importance sur l'intrigue et non pas sur les idées. Les personnages se comportent parfois en stéréotypes : le milord anglais dans le Midi, riche, amoureux, qui fume la pipe, s'exprime d'une drôle de façon en français et qui a hérité d'une maison hantée... Néanmoins, les candidats qui ont choisi ce type d'œuvre ont composé de bonnes tâches. Peut-être se sont-ils sentis plus libres d'exagérer, d'inventer, d'imiter le style... ? Il est difficile de comparer cette prestation avec une tâche basée sur *L'Étranger* de Camus, par exemple.

La grande majorité des candidats a su s'en tenir aux objectifs annoncés dans le préambule et les développer au cours du texte produit.

Critère C : Présentation

Quel dommage que la plupart des candidats choisissent de rédiger une page de journal intime ou une lettre alors qu'ils pourraient tout aussi bien réussir dans la rédaction d'autres formats ! Ces deux types de texte semblent faciles mais ne le sont pas forcément. Il faut rappeler aux enseignants que les candidats doivent s'en tenir aux formats nommés dans le guide de langue B. Un *message dans une bouteille* n'est pas un format acceptable, à moins qu'il ne soit une lettre par exemple.

Registre et ton sont en général appropriés.

Critère D

La majeure partie des candidats a eu de sérieuses difficultés à rédiger un préambule pertinent et convaincant. Ceci semble étonnant car les mêmes candidats sont appelés à rédiger un préambule pour leur mémoire en particulier.

À noter, entre autres, ...

- Le titre et l'auteur ne sont pas mentionnés ; La tâche n'est pas mie en contexte dans l'œuvre ;
- Le candidat s'est limité à exprimer son intérêt personnel pour l'œuvre, à noter son inspiration ;
- Les objectifs sont trop nombreux ;
- L'objectif est de « raconter » ce qui amène le candidat à se limiter raconter l'intrigue ;
- Le choix du format n'est pas justifié ;
- Le candidat n'explique pas comment le but sera atteint, ou le fait de manière vague ;
- Le préambule manque d'organisation ou les idées sont répétitives, ce qui rend l'ensemble difficile à suivre ;
- Le candidat annonce un objectif ou un format mais ne s'y tient pas dans sa rédaction.

Les candidats qui comprennent bien le but de la rédaction du préambule sont les mieux préparés pour la rédaction de celui-ci. En fait, obtenir 4 au critère D devrait être accessible à tous les candidats.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Instructions

Les enseignants doivent lire EN DÉTAILS les instructions pour la tâche écrite.

Certaines pratiques ne sont pas acceptables ; par exemple, il n'est en aucun cas permis de donner une liste de sujets aux candidats ; ceux-ci doivent proposer un sujet qui sera discuté avec l'enseignant. L'enseignant guide le candidat dans son choix ; son rôle n'est pas prescriptif.

Choix de l'œuvre littéraire

La responsabilité des enseignants dans la sélection des œuvres littéraires est primordiale.

Les œuvres doivent ...

- être accessibles à des élèves de Français B, afin qu'ils en comprennent bien l'intrigue, les idées et la portée ;
- aborder des thèmes qui intéressent les jeunes de leur âge et de la culture dans laquelle ceux-ci évoluent ;
- ouvrir la porte à une variété de tâches dans une variété de formats.

Le choix d'un film est discutable ; il est conseillé de choisir un texte écrit.

Le choix d'une seule chanson ou d'un unique poème n'est pas acceptable ; par contre, quelques poèmes ou chansons du même auteur ou un recueil de poèmes ou de chansons liés au même thème est acceptable.

Préparation

- Il faut que les enseignants aident les futurs candidats à lire et comprendre avec les élèves les critères d'évaluation ; cette activité leur permet de devenir plus responsables face au résultat qu'ils espèrent obtenir.
- Insister sur l'importance de faire, au cours de la rédaction de la tâche, des liens fréquents et pertinents avec l'œuvre littéraire sur laquelle la tâche est fondée.
- Ne pas négliger la préparation à la rédaction de l'introduction et de la conclusion de la tâche.
- Inciter les futurs candidats à choisir des formats variés (se référer à la liste de formats dans le guide de Langue B).
- Enseigner aux futurs candidats à rédiger un préambule pertinent et complet ; insister sur l'objectif du préambule pour le lecteur. Pratiquer l'expression des objectifs et de la façon de les atteindre : quels procédés linguistiques et stylistiques utiliser ?
- Insister sur le respect du nombre de mots requis pour les deux parties de l'examen (préambule et tâche) et sur les conséquences car le non-respect est pénalisé.
- Enseigner aux futurs candidats à utiliser le **dictionnaire monolingue et/ou bilingue** pour vérifier orthographe, genres, synonymes et grammaire. Ils seront des outils primordiaux le jour de l'examen puisque l'un ou l'autre est autorisé.
- Insister sur l'utilité de paragraphes au lieu d'écrire « en bloc », ce qui alourdit, et parfois même, rend la lecture difficile.
- Faire comprendre aux futurs candidats que soigner la présentation du devoir est de grande importance : les écritures illisibles, les ratures rendent le devoir difficile à lire.

Comme pour la production écrite (épreuve 2 de l'examen final), il faut aussi insister sur

l'importance de ne pas faire de fautes de base. Voici quelques fautes relevées beaucoup trop souvent qui, trop souvent répétées, empêchent les candidats d'obtenir les niveaux supérieurs au critère A.

- *À ce moment* au lieu de *en ce moment*
- Verbes avec *à/de* : *penser à, s'intéresser à, rêver de, etc.*
- *à + le* au lieu de *au / de + le* au lieu de *du*
- Oubli fréquent, voire même absence totale des accents
- Accords, genre des noms (facile à vérifier dans le dictionnaire)
- Emploi des temps et de la concordance des temps ; ignorance des règles de conjugaison
- Place et utilisation des pronoms compléments
- Ignorance des pronoms relatifs
- Méconnaissance des mots de liaisons
- Emploi des temps après *si*

Travail écrit du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 7	8 - 12	13 - 15	16 - 19	20 - 22	23 - 25

Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Rappels :

- il est obligatoire de choisir des sujets du tronc commun ;
- les sources envoyées et les sources répertoriées sur la feuille de couverture doivent être identiques ;
- les candidats doivent travailler sur les textes sources eux-mêmes et non pas sur des résumés des textes ;
- l'usage de crayons de papier ou d'encre rouge est interdit aux candidats ;

- il faut laisser une marge à droite pour faciliter la correction.

Éviter de choisir :

- des textes sources trop longs, trop complexes, trop courts ou contenant des fautes de langue ;
- trois textes sources qui se répètent trop les uns les autres ;
- trois textes sources qui, bien que se rapportant au même thème, en explorent des aspects trop différents les uns des autres pour pouvoir permettre aux candidats de s'en inspirer suffisamment.

Dans le cadre de la correction, s'assurer que les textes sources envoyés soient aisément lisibles.

Ne pas envoyer de documents (résumés des textes sources ; exercices sur les textes ; etc.) autres que les textes eux-mêmes.

Bien expliquer la nature de la tâche aux candidats.

Variété et pertinence du travail présenté

Les candidats ont travaillé sur une gamme de thèmes généralement appropriés se rapportant bien, dans la quasi totalité des cas, aux sujets du tronc commun.

Dans la majorité des cas, les candidats ont choisi d'écrire un article de journal, un éditorial, un blog, un extrait de journal intime ou une lettre formelle.

Certains candidats ont produit une composition scolaire. Bien qu'étant acceptée, celle-ci n'a souvent pas permis aux candidats de faire un usage particulièrement efficace des sources.

Les candidats ayant choisi un type de texte qui s'accordait mal avec leur projet de travail ont eu du mal à atteindre l'objectif exposé dans leur préambule.

Certains candidats ont écrit comme si leur travail avait été produit par un personnage réel tel que le Président François Hollande: une approche non pénalisée mais quelque peu étrange.

Dans l'ensemble, les candidats ont écrit le nombre de mots requis.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Critère A - Dans les meilleurs cas, les candidats ont su habilement s'inspirer des sources. Ils en ont, par exemple, tiré un vocabulaire approprié, mais ont su adapter ce qu'ils ont tiré des sources au type de texte choisi et au registre nécessaire par ce type de texte. Certains candidats ont cité trop d'extraits des sources. Rares ont été les candidats démontrant une maîtrise de la langue jugée insuffisante. Toutefois, les problèmes de syntaxe qu'ils ont révélés ont parfois nuit à la compréhension de leur travail. Certains candidats ont fait preuve d'un vocabulaire très limité, essayant parfois de compenser par l'usage d'expressions « bouche-trou » n'ajoutant rien d'utile à leur travail.

Critère B - Dans les meilleurs cas, les candidats ont réussi à créer un nouveau texte convaincant dans lequel ils ont habilement intégré idées personnelles et éléments tirés des sources, en vue de l'objectif qu'ils s'étaient fixé. De tels candidats ont généralement produit un travail bien organisé et se sont appuyés sur au moins deux de leurs sources. Certains candidats moins performants ont commis l'erreur de ne produire guère plus qu'une sorte de résumé des sources. D'autres sont allés trop loin dans la direction opposée, s'en tenant au thème général des sources mais sans exploiter l'information qu'elles contenaient.

Critère C - Certains types de textes étaient plus reconnaissables que d'autres. Assez fréquemment, les candidats ont travaillé sur la forme mais ont omis d'utiliser des procédés rhétoriques qui auraient pu permettre une meilleure identification du type de texte choisi.

Critère D - Dans les meilleurs cas, les candidats ont écrit un préambule clair et concis guidant très bien le lecteur avant même que celui-ci n'ait consulté les sources. Toutefois, un certain nombre de candidats ne semblent pas avoir compris ce que l'on attendait d'eux dans la rédaction d'un préambule. De tels candidats ont fréquemment omis d'introduire leur sujet ou leur objectif ou de le faire avec suffisamment de précision, et ils ont fréquemment omis de faire référence aux textes sources. Certains candidats ont traité le préambule comme un plan ou un résumé de leur travail. Très peu de candidats ont omis d'écrire un préambule.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Rappeler aux candidats qu'écrire un préambule fait partie de la tâche.

Aider les candidats à mieux cerner les éléments à inclure dans un préambule, par exemple en analysant de bons et de moins bons modèles avec eux.

Bien familiariser les candidats avec les conventions relatives à différents types de texte, non seulement au niveau de la forme mais également au niveau des procédés rhétoriques. Leur rappeler qu'il n'est pas suffisant d'utiliser des indices en début et en fin de travail pour qu'un type de texte puisse être jugé clairement reconnaissable.

Bien familiariser les candidats avec les critères d'évaluation.

Rappeler aux candidats qu'il est plus facile de produire un travail convaincant quand le type de texte choisi se prête à l'objectif poursuivi avec suffisamment de naturel.

Rappeler aux candidats que leur travail doit s'inspirer d'au moins deux de leurs trois textes sources.

Bien expliquer aux candidats qu'ils doivent créer un nouveau texte mais doivent exploiter l'information fournie dans les sources. Leur faire comprendre qu'un travail d'imagination trop éloigné des sources ou un travail relevant essentiellement du résumé ou de la paraphrase n'est pas ce que l'on attend d'eux.

Rappeler aux candidats que, hormis le préambule, seuls les 400 premiers mots sont notés.

Rappeler aux candidats l'importance de la lisibilité de leur travail.

Améliorer l'usage du dictionnaire.

Épreuve 1 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 12	13 - 24	25 - 39	40 - 45	46 - 50	51 - 56	57 - 60

Remarques générales

Les résultats, d'un niveau supérieur à celui des sessions des années précédentes, montrent que le nouveau format de l'épreuve a été bien assimilé par les candidats qui avaient le niveau de compréhension attendu. Le temps imparti a été géré de manière satisfaisante, l'épreuve s'est avérée tout à fait abordable pour les candidats. Seuls des candidats, par ailleurs très faibles, ont laissé des blancs dans leurs copies.

Les questions ont bien différencié les candidats tout en les guidant progressivement à travers des textes francophones de différentes origines et difficulté démontrant que les candidats avaient été exposés à une grande variété de sujets, de styles et de registres dans le cadre du Tronc Commun du programme.

Nous remercions les enseignants qui ont complété les formulaires G2, apportant des commentaires pertinents et encourageants que nous avons étudiés durant la délibération des seuils de notation. Ils nous guideront lors du choix des textes et la formulation des questions à venir. Nous insistons donc sur l'importance de remplir ce formulaire après chaque épreuve.

Les G2 montrent que 89% des enseignants ont estimé l'épreuve de mai 2013 appropriée, contre 4% trop facile et 7% trop difficile. Comparée à l'épreuve de mai 2012 de l'ancien programme, 29% l'ont jugée plus facile, 35% d'un niveau équivalent et 22% plus difficile. Tous les enseignants ont déclaré satisfaisantes ou bonnes la clarté d'expression et la présentation.

Nous rappelons que les textes choisis sont tous issus de sources francophones variées et contemporaines et le texte de nature littéraire provient toujours d'une édition francophone. L'épreuve doit comporter entre 1800 et 2400 mots. Les thèmes des trois premiers textes doivent être issus du Tronc Commun mais cette règle ne s'impose pas au quatrième texte, de nature littéraire. Le cinquième peut porter soit sur la littérature soit sur le Tronc Commun. Un nombre limité de notes est inclus afin d'expliquer les mots spécialisés (géographie, régionalismes, abréviations...).

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Texte A : Lettre à mon petit-fils

Ce premier texte, peu complexe, a été très bien compris. Les candidats ont surtout perdu des points pour cause de problèmes rédactionnels. Il est à mentionner que les seuils de tolérance quant aux fautes de grammaire et d'orthographe sont discrétionnaires. Si ces fautes ne sont pas sanctionnées officiellement, la compréhension des réponses en dépend néanmoins comme dans le cas de l'internet, question 3 du texte A, qui est parfois devenu internet (10 points).

Les problèmes principaux ont été relevés dans les questions suivantes :

Q.1 - L'option D s'est avérée être la plus difficile, un grand nombre d'élèves n'ont probablement pas compris l'expression « climat à la maison » et ont souvent choisi G.

Q.3 - Il était facile de trouver le mot « internat » mais plus difficile de trouver le bon verbe pour l'introduire.

Q.4 - Des candidats, même les meilleurs n'ont pas vu qu'il fallait trouver la réponse dans le 2ème paragraphe ainsi la réponse à la question 7 a été donnée à la question 4.

Q.5 - Les élèves ont parfois oublié de préciser l'aspect personnel de l'expérience du grand-père.

Q.7 - Des candidats ont perdu des points pour avoir rédigé des réponses obscures voire contradictoires mais surtout pour ne pas avoir mentionné « toute la vie », « pour la vie ». La plupart des réponses comportaient des fautes de syntaxiques graves qui ont souvent sérieusement testé la discrétion des examinateurs.

Texte B : L'état se resserre autour des mendiants en Suisse romande

Ce texte un peu plus complexe a également présenté des problèmes de rédaction (11 points).

Q.16 - Certains candidats n'ont pas bien compris la phrase A (se réjouissent) et ont du mal à choisir entre C, B et la bonne réponse D.

Q.17 - Cette question s'est avérée une des plus difficiles de l'épreuve. L'idée de cause a peu été exprimée. De très nombreux candidats ont expliqué la loi pas ce que les interpellés avaient fait (jouer de la musique ou mendier dans les trains). La notion de contrevenir à la loi dans les trains a aussi été omise dans certains cas.

Texte C : La désertification : causes et conséquences

Ce texte, plus complexe a présenté des problèmes variés aux candidats (18 points).

Q.20 - Certains candidat ont perdu le point parce qu'ils ont répondu : « les bidonvilles de Dakar ».

Q.21 - De nombreux candidats ont perdu le point parce qu'ils ont cité « de ou du » dans leur réponse.

Q.22 - Il y a eu beaucoup de confusion entre « un milliard » et « des centaines de millions ». De nombreuses réponses étaient très, voire trop, longues.

Q.23 - De nombreuses réponses étaient très, voire trop, longues.

Q.25 - Les candidats ont eu des difficultés à repérer le référent du pronom « y » et ont souvent fait des réponses trop longues.

Q.26-32 – Les mots difficiles étaient « nappes, forer, parois » et « cordes, empruntent » qui ont été souvent été sélectionné pour diverses questions.

Q.33 - 36 - Ces exercices lacunaires de connecteurs logiques ont vraiment différencié les candidats en posant les vraies difficultés de l'épreuve. Même les meilleurs candidats ont eu des difficultés avec

« grâce » (Q33), ont souvent proposé « pourvu que » à la place de « quand » (Q35) et ont eu de très grandes difficultés avec « or » offrant des réponses fausses variées (Q36).

Les élèves qui ne connaissaient pas « pourvu que, malgré et afin que » ont fait plus d'erreurs.

Texte D : L'étage des soins prolongés

Ce texte de nature littéraire s'est également avéré très difficile pour certains candidats qui ont laissé des blancs à certaines questions. Cependant la plupart des candidats ont montré qu'ils comprenaient la majorité des comparaisons (14 points).

Q.37 à 40 - Dans l'ensemble, les candidats, même les plus faibles, ont obtenu de bons résultats à ces questions. Q37 a posé problème et a bien discriminé entre les candidats. Beaucoup ont répondu A. I et F ont été relevés à la Q40.

Q.41 - Seuls les candidats les plus faibles ont répondu « à l'hôpital ».

Q.43 - Les candidats qui n'ont pas mentionné «... aussi bien traités que... » ou ont fait des approximations, souvent erronées, ont perdu le point. Les candidats doivent s'appliquer à citer le texte scrupuleusement.

Q.44 - Le mot « fondus » a discriminé les candidats qui ont souvent sélectionné A.

Q.46 - Une minorité de candidats n'a répondu que « romans » et perdu le point.

Q.47- Les candidats ont parfois oublié la partie principale de la phrase et n'ont cité que « la plupart hésitent à exiger de leur cerveau endormi », d'autres ont perdu le point en mentionnant « ...trop d'effort... ». Comme pour la Q43, il est recommandé de faire des citations fidèles pour être sûr de ne pas sur ou sous- interpréter les propos du texte.

Q.48 - Seuls les plus faibles ont répondu « un luxe » ou « les boîtes de jeux ». Certaines réponses étaient très longues.

Texte D : Etre ami avec ses professeurs sur Facebook : les précautions à prendre

Nous avons pris en compte les remarques des professeurs sur l'obsolescence de ce texte du fait de l'interdiction actuelle des relations Facebook entre professeurs et élèves dans la plupart des établissements scolaires et voudrions rappeler que notre but est toujours d'adhérer aux développements technologiques rapides ainsi qu'à la réglementation en vigueur lors du choix de nos textes. Ceci, malgré un processus de sélection qui débute deux ans avant l'épreuve et nous pose de nombreux problèmes d'anticipation.

Néanmoins, ce dernier texte, de difficulté moyenne, s'est avéré facile à comprendre pour les candidats mais de très nombreux points ont été perdus par manque d'attention grammaticale. Le résumé a été complété avec un participe passé, par exemple, alors qu'il fallait un verbe à l'impératif ou à l'infinitif.

Q.53 - L'erreur la plus fréquente était « cadre scolaire ».

Q.54 - De très nombreux candidats ont sélectionné « renvoyé ».

Q.55 - Les erreurs les plus fréquentes étaient « réservation, profiter ».

Q56 – De très nombreux candidats ont sélectionné « éviter, souffrir, ciblé ».

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Il semble que certains candidats comprennent les textes mais perdent des points à cause de réponses mal sélectionnées, mal exprimées ou incomplètes. L'enseignement de stratégies de lecture des questions et des textes et de technique de l'examen est donc impératif pour que les candidats puissent répondre de façon appropriée et obtiennent tous les points qui leur sont dus. Ainsi, il est fortement recommandé de :

- pratiquer l'étude de textes littéraires variés de la francophonie ;
- bien lire les instructions pour sélectionner des réponses dans les bons paragraphes (voir Q4) et se souvenir que les questions sont présentées dans l'ordre du texte ;
- répondre uniquement à la question sans en mettre trop (voir Q23) ou trop peu surtout dans le cas d'images (voir Q.46) ;
- considérer la formulation de la question : « pour quelle raison » appelle un « parce que » en réponse (voir Q17) ;
- pratiquer la rédaction de citations en bon français ou bien recopiées du texte pour éviter les fautes qui changent le sens de la réponse et risquent d'être invalidées comme dans le texte B, les mendiants qui « *stimulent* des infirmités » (Q14), « une *amande* » (Q13) et dans le texte D «une *douche* décharge électrique » (Q49) ;
- éviter de paraphraser l'auteur ou d'offrir des interprétations personnelles du texte (voir Q47) ;
- écrire ses réponses et se corriger clairement. Trop de réponses risquent d'être invalidées parce qu'elles sont difficilement déchiffrables à la source et plus encore après être passées au scanner pour la nouvelle notation électronique (I ou J – E ou G) ;
- ne proposer qu'une seule réponse car, dorénavant, dans le cas de réponses multiples dont une fautive, la réponse entière est déclarée fautive même si la première proposition est correcte ;
- éviter d'utiliser des pages supplémentaires qui peuvent créer la confusion en suggérant qu'une question peut avoir plusieurs réponses (voir la note précédente). Il est préférable de barrer toutes les autres réponses et en rédiger une nouvelle dans l'espace fourni qui est généralement suffisamment généreux ;
- procéder par élimination pour trouver l'équivalent d'un mot ;
- continuer à enseigner la grammaire, beaucoup d'erreurs sont dues à de grandes lacunes grammaticales. Le candidat doit toujours s'assurer qu'une réponse doit être grammaticalement possible (par exemple « bidonvilles » proposé au singulier » Q20) ;

- répondre à toutes les questions, ne laisser aucun blanc, il n'y a pas de pénalité pour une réponse fautive et
- pratiquer un entraînement assidu aux éléments formels et logiques de la langue.

Épreuve 1 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 8	9 - 13	14 - 21	22 - 28	29 - 33	34 - 38	39 - 45

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

En général, les candidats ont montré une assez bonne compréhension des textes, mais ils ont parfois eu du mal à bien cibler leurs réponses (en écrivant trop ou pas assez pour obtenir le point). Ils ont surtout eu du mal avec les questions portant sur les pronoms (Q6, 7, 10, 14, 15) et celles testant les connecteurs logiques (Q19-21).

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

La plupart des candidats semblent bien préparés à ce type d'épreuve. La gestion du temps ne semble pas avoir posé de problème particulier.

Les candidats ont bien su :

- repérer des informations précises
- comprendre l'idée principale d'un texte (Q11, 22, 40)
- associer ou trouver des synonymes (Q9, 13, 23-26, 32)
- compléter un paragraphe lacunaire (Q34-37).

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Texte A

C'est avec le Texte A que les candidats ont eu le plus de difficultés, non pas parce que le texte lui-même était beaucoup plus difficile que les autres, mais parce que certaines des questions posées (notamment Q6, 7, 10) demandaient une solide connaissance de la grammaire ou encore une bonne

technique d'examen (réponses trop courtes ou trop longues à la Q2, réponses peu claires à la Q4...) Même la toute première question a causé des problèmes alors que les candidats n'ont pas eu de difficulté particulière à répondre à des questions similaires sur les autres textes.

Texte B

Q12 : Beaucoup de candidats ont répondu « gentil toutou ». Les guillemets dans le texte ont sans doute fait croire aux candidats qu'il ne fallait pas séparer ces deux mots même si la question ne demandait qu'un mot. Certains – heureusement peu nombreux ! - ont répondu en anglais (« dog »). Les candidats devraient savoir que toutes les réponses doivent être données en français.

Q14-15 : Les réponses à ces deux questions ont souvent été inverties. On a aussi noté des réponses au pluriel (« facteurs » ou « chiens ») alors que les pronoms testés (« lui » et « le ») entraînaient forcément des réponses au singulier. Quelques-uns ont répondu « courrier / courier » au lieu de « facteur » et ont donc confondu ces faux-amis.

Q19 : La réponse « d'abord » a souvent été choisie (au lieu de « alors »).

Texte C

Q27 : Beaucoup ont coché la bonne case, mais fourni des justifications (« on compte plus de 39 000 mariages franco-étrangers » ou « la société française est plus ouverte que le passé ») ne prouvant pas la fausseté de l'énoncé.

Q28-30 : Difficulté à cibler la longueur de la justification à fournir.

Q31 : De nombreux candidats ont donné les réponses requises, mais en omettant toutefois le sujet (elle/Anissa), donc ces réponses n'étaient pas tout à fait claires.

Texte D

Q39 : Beaucoup de candidats ont répondu « il suffit de quelques secondes pour détruire un corail ». Contrairement à ce que prescrivait la consigne, certaines des réponses données ne venaient pas des lignes 16 à 28.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Apprendre aux candidats à bien lire les questions. Souvent les candidats semblent avoir compris le texte, mais ne répondent pas correctement à la question posée. Par exemple, si on leur demande « Quel mot signifie... », les candidats ne doivent répondre que par un seul mot. Une « expression » comporte forcément plus d'un mot. De même, si la question est basée sur un paragraphe précis, il ne faut pas chercher la réponse au-delà de ce paragraphe.

Bien entraîner les élèves aux exercices demandant de trouver le référent d'un pronom (« À qui ou à quoi se réfère le/la/lui/en/ y ? », etc.)

Travailler les connecteurs logiques. Ceux-ci les aideront non seulement à répondre aux exercices lacunaires de ce type (Q19-21), mais également à mieux comprendre l'organisation des textes.

Montrer aux candidats comment ils peuvent se servir de leurs connaissances grammaticales pour trouver la bonne réponse, notamment dans les exercices demandant d'associer des synonymes (par exemple Q23-26) ou dans les paragraphes à trous (Q34-37).

Répondre autant que possible en citant les mots du texte. Les élèves qui tentent d'utiliser leurs propres mots font parfois des erreurs qui rendent leur réponse incompréhensible, incomplète ou incorrecte.

Ne pas recopier d'extraits trop longs dans l'espoir qu'un examinateur y trouvera la bonne réponse. La précision d'une réponse est essentielle pour obtenir le point.

Il est inutile de mettre des mots entre parenthèses ou d'en souligner. Les examinateurs ne tiennent pas compte de ces annotations : c'est l'ensemble de la réponse qui est noté.

Éviter d'utiliser des points de suspension. De toute façon, s'ils sont au début ou à la fin d'une réponse, l'examineur ne tiendra compte que des mots écrits par le candidat. Quant aux points de suspension utilisés en plein milieu d'une réponse (pour éviter d'écrire la réponse complète), il s'agit d'une stratégie assez dangereuse ! L'examineur n'y retrouvant pas les mots essentiels pourrait en effet ne pas accorder le point.

Encourager les candidats à répondre à toutes les questions.

Écrire lisiblement. Si on fait une erreur dans une case, ne pas tenter de superposer une autre lettre, mais raturer et écrire la bonne réponse clairement à côté.

Éviter autant que possible d'utiliser un livret de réponses supplémentaire. Si toutefois cela s'avère nécessaire, bien indiquer que la fin de la réponse (ou la nouvelle réponse) se trouve sur les pages supplémentaires.

Épreuve 2 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 8	9 - 17	18 - 23	24 - 28	29 - 34	35 - 39	40 - 45

Remarques générales

Cette session charnière de mai 2013 a représenté la première évaluation du programme pédagogique de Français B lancé en 2011. L'épreuve 2 se présente dorénavant avec un nouveau format et de nouveaux critères ainsi qu'au niveau supérieur, deux productions écrites. Par ailleurs, elle a été marquée par l'introduction de la notation électronique pour la session de mai, après un essai réussi en novembre 2012.

Un grand merci aux quelque 70 enseignants qui ont bien voulu envoyer leurs remarques via les formulaires G2. En effet, ceux-ci sont de précieuses aides et sont lus attentivement lors de la réunion

de l'attribution des notes. Ceci a facilité le travail de l'équipe des examinateurs principaux. Une grande majorité d'enseignants a reconnu que le niveau de difficulté de cette session était approprié et, d'un standard similaire (48%) ou plus difficile (29%) à celui de l'année précédente.

Les sujets de productions écrites ont connu diverses fortunes parmi les candidats. Dans la section A, le 3 a de loin été le plus populaire. Les sujets 1 et 2 ont été assez bien choisis, suivi par le sujet 5. Par contre, le sujet 4 n'a pas été très prisé. Pour la section B, le sujet 6 a parfois posé un défi surtout pour les candidats les plus faibles.

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

L'introduction du nouveau format d'évaluation au niveau supérieur a augmenté le niveau de difficulté de l'épreuve. Les candidats doivent dorénavant rédiger deux rédactions contre une dans le passé, alors que le temps disponible est resté le même. Une gestion du temps efficace devient donc cruciale. Il s'agira d'envisager l'épreuve 2 un peu comme une course d'obstacles, en s'assurant de consacrer suffisamment de temps aux deux sections (on pourrait suggérer environ 50 minutes pour la section A et 40 minutes pour la section B). Certains candidats se sont trop attardés sur la section A et ont dû hélas bâcler la section B avec pour conséquence une note plus basse à cette dernière (y compris pour la langue !). Voici ensuite quelques points faibles constatés et organisés selon les nouveaux critères :

Critère A : langue (sections A et B). Certains candidats écrivent dans une langue assez faible où abondent fautes d'orthographe et erreurs de grammaire (y compris de base : accord, genre, conjugaison au présent etc.). La ponctuation et les accents sont trop souvent ignorés, même chez les meilleurs candidats. L'influence de la langue maternelle est parfois trop présente et affecte la justesse du vocabulaire utilisé (anglicismes et hispanismes). Au niveau supérieur, il est impératif d'écrire dans une langue précise et au moins correcte dans les structures de base. On déplorera la piètre présentation de certaines copies, pleines de ratures, d'ajouts entre lignes ou en bas de page. Cela ne contribue pas à la lisibilité de la copie et rend la tâche des examinateurs pour le moins pénible, surtout avec la notation électronique où la clarté est appréciée.

Critère B : message/argumentation (Section A/B). Les implications de certains des sujets n'ont pas toujours été entièrement comprises par les candidats. Par conséquent, seule une partie des idées a parfois été développée, ne permettant pas toujours que le niveau supérieur soit atteint. Parfois l'écriture était à tel point illisible, (même par des examinateurs compréhensifs) que certains passages n'ont pu être compris et hélas notés complètement.

Critère C : présentation (Section A). Format et registre sont, on l'a dit, souvent bien compris et intégrés. C'est un plus pour beaucoup de candidats. Rappelons toutefois que les éléments de la lettre formelle (adresses, date, objet, formules d'appel et finale, signature) doivent être bien maîtrisés pour l'obtention de la note maximale. La présentation d'un article ou d'un guide est également bien spécifique (titre notamment). Le rapport formel a souvent été présenté plutôt comme une lettre (voir plus bas). Certains types de textes (blog, interview, etc.), pour être convaincants, doivent utiliser une gamme de figures de style (exagérations, répétitions, questions rhétoriques, etc.). Encourageons les élèves à utiliser la langue française de façon créative et convaincante. C'est ce genre de piment qui fera la différence entre une bonne et une excellente copie !

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Un nombre de candidats rédige des productions pertinentes et bien structurées, respecte bien le format et le style requis par la tâche et arrive dans l'ensemble à s'exprimer dans une langue correcte, parfois même riche, voire authentique. Les examinateurs apprécient à leur juste valeur les excellentes pratiques pédagogiques des professeurs de français, mais aussi l'effort et les compétences langagières et culturelles de leurs élèves.

Les bons candidats ne semblent pas avoir de problèmes à écrire de 250 à 400 mots pour la section A et de 150 à 250 mots pour la section B. Souvent, atteindre la limite supérieure a permis une meilleure expression des idées. Ils organisent généralement bien leurs idées sous forme de paragraphes, ce qui facilite l'organisation implicite du texte et la lecture. Les bons candidats incluent des connecteurs logiques efficaces (d'abord, ensuite, enfin, cependant, mais aussi : en revanche, il semblerait que, etc.) et ne manquent pas d'employer quelques structures grammaticales riches (subjonctif, conditionnel, après que, etc.), montrant ainsi leur capacité à aller au-delà de l'ordinaire.

La transmission du message dépend a priori du niveau de langue. Cependant, il arrive que certains candidats possédant une langue limitée réussissent à transmettre adroitement des idées intéressantes et convaincantes. Il s'agit de candidats qui respectent bien format et registre, ont une bonne maîtrise de quelques figures de styles bien adaptées au format et à l'auditoire, et organisent bien leurs idées. Ceci permet l'attribution d'une note très honorable, malgré les lacunes constatées.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Section A :

Sujet 1 : Assez populaire. L'inscription d'un lieu ou d'un monument au Patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco a inspiré des lettres éloquentes. Il s'agissait avant tout de présenter l'endroit et de justifier son choix sur le plan culturel ou historique. Une simple description était insuffisante, tout comme une justification sur le plan social ou financier ! Peu importe si l'endroit était réel ou imaginaire, s'il était francophone ou non, voire ...s'il faisait déjà partie du Patrimoine mondial ! Par contre, tout patrimoine dit immatériel (cuisine, vêtements, processions, etc.) n'a pu être considéré comme pertinent. Le format (exigeant) de la lettre formelle a semblé poser problème pour certains candidats. « Cher UNESCO » ne constitue pas une formule d'appel acceptable pour une lettre de ce genre !

Sujet 2 : Assez populaire. Les longs repas en famille ont été sources d'inspiration pour d'aucuns. L'aspect social a généralement été privilégié, mais parfois on s'est borné à décrire la nourriture. On a aussi assisté à une gamme de lieux communs (baguette-fromage), mais certains candidats (ayant sans doute bénéficié d'une expérience heureuse en la matière) ont pu reconstituer des vrais festins ou de multiples anecdotes s'échangèrent entre participants. Par ailleurs, le format blog semble très bien maîtrisé chez beaucoup de candidats.

Sujet 3 : Sujet le plus populaire. Le stress semble hélas très commun chez les candidats, examens obligent ! Les solutions abondaient, parfois fort amusantes, mais l'originalité n'était pas toujours au rendez-vous, hélas. Faire du sport, écouter de la musique, parler avec quelqu'un,... sont des panacées somme toute assez banales. Par contre le format interview est populaire et bien compris.

Rappelons quand même qu'un titre, une mise en contexte et une clôture sont indispensables pour satisfaire aux exigences du format.

Sujet 4 : Sujet peu choisi. Le format rapport a souvent été confondu avec celui de la lettre officielle. Il s'agit de le travailler (titre, sous-titres, date, signature, etc). Beaucoup de candidats ont bien fait le bilan d'une expérience négative lors d'une excursion, mais ne se sont pas présentés comme l'organisateur, ce qui leur a été dommageable au critère B.

Sujet 5 : Sujet moyennement populaire. On a en général présenté une bonne réflexion sur la question, parfois en privilégiant l'aspect financier, mais parfois aussi en oubliant l'analyse des conséquences. Pour ce genre de sujet, un certain vocabulaire spécialisé (les nouvelles technologies) est nécessaire pour s'exprimer efficacement. Les candidats qui optent pour cette option doivent en être conscients. Le format article était généralement bien connu.

Section B :

Sujet 6 : Cette section a constitué un défi surtout parmi les candidats les plus faibles. Il s'agissait avant tout de développer une argumentation sur le caractère superficiel de la communication contemporaine, par exemple dans le cadre des réseaux sociaux. Une partie des candidats n'a développé que l'aspect communication, sans expliquer ce que « se parler vraiment » veut dire (et pas simplement « se parler », ou encore « dire la vérité »). D'autres ont fait fausse piste. Certains ont par exemple eu recours à des références littéraires (Le petit prince, par exemple), ce qui dans la plupart des cas a donné des résultats très peu convaincants. Rappelons ici aux enseignants que la Section B porte sur le Tronc Commun du programme. L'option littérature est, quant à elle, évaluée par la tâche écrite. Finalement, on a parfois pu ressentir la fatigue ou la précipitation, avec une baisse du niveau de la langue ou encore une argumentation non aboutie.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

- Beaucoup de ces recommandations reviennent année après année, ...raison supplémentaire pour les réitérer :
- Exiger à tout moment des deux années du BI que les futurs candidats relisent leurs productions en quête d'erreurs de langue de base (accord nom-adjectif, verbe-sujet, genre et nombre des noms, ainsi qu'anglicismes/hispanismes/germanismes, etc.). Cela peut faire la différence entre un niveau 3-4 et un 5-6.
- Encourager l'utilisation d'une langue authentique mais pas artificielle: les expressions idiomatiques sont des armes à double tranchant et tombent souvent à plat !
- Montrer aux futurs candidats l'importance de lire les sujets avec attention, de les décortiquer afin de bien en comprendre toutes les implications. Avec le nouveau programme pédagogique, il est par ailleurs crucial d'encourager les liens avec les unités d'option et de tronc commun explorées en classe sur le plan des idées et du vocabulaire spécialisé.
- Insister pour que les futurs candidats fassent un plan réfléchi, qu'ils sachent, avant de se mettre à la rédaction, de quoi ils vont parler, comment ils vont commencer et finir, tout en gardant un œil sur leur montre.

- Insister sur la qualité aux dépens de la quantité. Avec le nouveau format, la limite de mots est de 250-400 mots pour la section A et de 150-250 mots pour la section B. Même si la limite minimale a souvent donné des résultats décevants, dépasser la limite supérieure n'est pas vraiment souhaitable.
- La pratique de rédaction des deux sections en conditions d'examen minutées est fortement encouragée surtout en cours de deuxième année. Cela permettra aux élèves d'apprendre à mieux gérer leur temps lors de la session finale.
- Considérer les rédactions comme des « jeux de rôles écrits » : les candidats devront bien comprendre leur perspective, à qui ils doivent s'adresser, ce dont il faut parler et sous quelle forme en parler.
- Préparer les futurs candidats à l'utilisation de procédés rhétoriques qui donnent du relief à la langue, surtout dans des formats tels que discours, journal intime, lettre de protestation, etc.
- Insister sur la nécessité de soigner présentation et écriture, afin que les productions soient parfaitement lisibles. Avec l'implantation des ordinateurs portables, tablettes et ordiphones dans la vie quotidienne, le recours à l'écriture manuelle est de moins en moins privilégié par les jeunes (et parfois par leurs lycées !). Or, jusqu'à nouvel ordre, c'est le format d'examen utilisé par le BI. Il est donc essentiel que les candidats pratiquent la rédaction au stylo de leurs travaux lors des deux ans du programme. Il n'en va pas seulement du problème de lisibilité de l'écriture, mais également de la structure de planification de l'écrit en temps limité et sans ressources extérieures. L'impact sera réel sur la qualité de l'organisation et des idées.
- Parallèlement au dernier point (et sans doute aussi paradoxalement !), nous sommes maintenant entrés dans une nouvelle ère de notation électronique des copies. Il est impératif de rappeler aux candidats de faire un effort particulier de présentation (éviter les rejets en bas de page et l'écriture en colonnes multiples) et d'écrire bien lisiblement au stylo bleu ou noir.

Épreuve 2 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 8	9 - 11	12 - 14	15 - 17	18 - 21	22 - 25

Remarques générales

Les commentaires enregistrés sur les formulaires G2 remplis par les professeurs suite à cette nouvelle épreuve étaient dans l'ensemble positifs et encourageants. La majorité des professeurs qui ont pris le temps de compléter le formulaire G2 semblait satisfaite de la variété des sujets ainsi que de la gamme de types de textes proposés, et ce même si l'absence du journal intime a une nouvelle fois été déplorée. D'autres enseignants ont également exprimé leur surprise face à l'apparition du tract et / ou du blog dans les sujets d'examens de cette session de mai 2013. Il semble donc utile et

pertinent de rappeler à tous que la liste des types de textes à enseigner pour le nouveau programme se trouve aux pages 33 - 34 du guide de langue B (version française). Il sera donc demandé aux candidats de produire l'un des types de textes listés dans le guide dans l'épreuve 2. Il n'y a aucune garantie qu'un type de texte particulier (ex : le journal intime) sera obligatoirement présent dans l'un des énoncés d'une session donnée. Tous les types de textes sont donc à couvrir.

La présentation de l'épreuve (sujets clairement divisés en fonction des options), identique à la présentation de l'épreuve 2 fournie dans le matériel pédagogique et disponible sur OCC, a été appréciée des professeurs, et des candidats, qui l'ont qualifiée de « claire ».

La variété des sujets proposés semble également avoir été appréciée et la majorité des professeurs qui ont rempli le questionnaire G2 ont jugé le niveau de l'épreuve approprié pour des candidats de NM, et ce même si la formulation de certains énoncés a été jugée plus claire que d'autres. Dans l'ensemble, 68,3 % des professeurs qui ont pris le temps de compléter le formulaire G2 ont jugé la formulation des questions « bonne » et 96% ont jugé le niveau de cette première épreuve approprié.

Nous remercions tous les professeurs qui ont fourni des commentaires sur cette première épreuve.

Deux sujets se sont avérés très populaires (sujets 3 et 4) peut-être parce qu'ils correspondaient davantage aux options étudiées en classe et que les candidats se sont sentis mieux équipés pour les aborder ? Peut-être que les types de textes proposés dans ces deux sujets ont davantage plu aux candidats ?

Malheureusement, les sujets n'ont pas toujours été convenablement traités et certains aspects, pourtant essentiels, de certaines questions ont été ignorés.

Un faible niveau de maîtrise de la langue a une nouvelle fois constitué la faiblesse de nombreux candidats. Les règles de grammaire et de conjugaison de base ne sont pas acquises. Les structures courantes sont trop souvent mal construites (des problèmes d'accord de l'adjectif, de temps des verbes etc.). Par ailleurs, les difficultés habituelles subsistent en ce qui concerne l'emploi des structures complexes qui restent souvent très obscures ou trop peu employées. Du côté vocabulaire, des lacunes sont toujours à noter ; les candidats continuent d'employer un vocabulaire pauvre et peu varié.

À noter et déplorer également, une recrudescence lors de cette session de mai 2013 de la tendance à « réciter » et employer coûte que coûte des expressions idiomatiques de façon erronée.

Il est cependant encourageant de noter que très peu de pénalités ont été appliquées pour cause de devoirs trop courts. Les candidats ont en effet bien suivi les consignes dans ce domaine et la plupart des devoirs, même si la qualité tant au niveau de la langue que des idées variait, comportait entre 250 et 400 mots.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Les sujets 3 et 4 ont été choisis en masse. Viennent ensuite les sujets 1 et 2. Le sujet 5 a été boudé des candidats.

Sujet 1 :

Sujet moyennement populaire, celui-ci a tout de même eu un certain nombre d'adeptes.

Le type de texte exigé, le discours, n'a pas posé de problèmes particuliers aux candidats et l'ambiguïté présentée par l'énoncé de la question (*fallait-il rédiger un discours d'introduction au débat ou un discours dans lequel des opinions fortes sur le sujet étaient exprimées*) n'a dérouté personne puisque les deux cas de figure ont été pris en compte.

La faiblesse des candidats vient d'une interprétation partielle de l'énoncé du sujet. En effet, nombreux sont les candidats ayant choisi ce sujet qui ont omis l'aspect « francophonie ». Il s'agissait d'une loi imposée dans un pays francophone et cette dimension était à prendre en compte pleinement dans le traitement du sujet. Les meilleurs candidats ont su nommer le pays et expliquer la pertinence (ou non pertinence) de cette loi d'une façon convaincante.

Sujet 2 :

Tout comme le sujet précédent, le sujet 2 n'a été que peu choisi.

La forme légèrement inhabituelle de l'interview (deux personnes interviewées au lieu d'une) a parfois provoqué des difficultés et certains candidats ont totalement ignoré la deuxième personne. D'autres l'ont mentionnée sans vraiment lui poser de questions pertinentes et / ou en rapport au sujet de l'énoncé.

La question essentielle « ce qui symbolise le mieux mon pays » a souvent été ignorée au profit d'une banale description générale des pays choisis. La notion de « symbole » étant interprétée au sens large, il ne s'agissait bien sûr pas ici d'un contrôle de connaissances spécifiques et rendait le sujet abordable.

Les meilleurs candidats ont su mettre en avant des symboles pertinents et / ou de façon pertinente et ont souvent su expliquer leurs choix.

Sujet 3 :

Sujet très populaire. Est-ce parce que l'option Santé est majoritairement étudiée dans les établissements scolaires ou parce que le thème, proche de la réalité des candidats, les a inspirés ?

Il est à noter que le format de la lettre officielle pose encore des problèmes aux candidats. Les conventions de forme propres à ce type de texte sont souvent employées de manière très approximative. Par ailleurs, certains candidats oublient que si le format « visuel » du type de texte est important, la structure du devoir est également importante et l'emploi de connecteurs logiques appropriés ainsi que de procédés rhétoriques variés et appropriés reste important. Cette remarque est valable pour tous les types de texte au programme.

Bien que populaire, ce sujet n'a malheureusement pas toujours été bien traité. Nombreux sont les candidats qui ont omis de parler de l'importance du sport (et de ses bienfaits) pour la santé. Les liens faits entre le sport et ses bienfaits pour la santé étaient souvent ténus ou superficiels : peu d'arguments pertinents avancés et trop peu d'arguments justifiés de manière convaincante.

Les meilleurs candidats ont su démontrer l'importance du sport pour la santé des élèves et argumenter de façon pertinente leur opposition à la mesure de réduction du nombre des activités sportives dans le programme scolaire.

Sujet 4 :

Sujet extrêmement populaire, le sujet arrive en tête du hit-parade des sujets choisis lors de cette session de mai 2013.

Toutefois, si le thème (les loisirs) ou la simplicité de l'énoncé du sujet peut-être ont attiré les candidats en masse, nombreux sont ceux qui sont tombés dans l'écueil du simple résumé (sans grand intérêt) de vacances. Ce résumé se bornait souvent à une liste d'activités pratiquées.

Les notions de « vacances sans parents » et « première fois », pourtant au cœur du sujet, ont trop souvent été occultées et n'ont consisté qu'en une brève mention en début de devoir, privant les devoirs de « substance ».

Par ailleurs, il est à noter qu'un nombre non négligeable de candidats a fait références à des vacances familiales.

Il est donc essentiel de rappeler aux candidats de bien lire les énoncés, voire de les « épilucher », avant de se lancer dans la rédaction de leurs devoirs afin de bien en saisir toutes les nuances et de ne pas tomber dans le piège du contresens et / ou du traitement partiel du sujet.

Les devoirs traités au passé n'ont pas été pénalisés ici.

Il est également utile de noter que le format du blog a été plus ou moins réussi (formules d'appels inappropriées, absence de date et / ou d'adresse électronique etc.)

Les meilleurs candidats ont su apporter une réflexion (*faire des comparaisons, exprimer des émotions* etc.) par rapport à l'expérience de premières vacances sans parents et ne se sont donc pas contentés de raconter leurs vacances.

Sujet 5 :

Sujet très peu choisi même si le thème de l'environnement est souvent un thème populaire.

Le format du tract, pourtant sur la liste des types de textes à maîtriser, a peut-être effrayé les candidats qui lui ont manifestement préféré un autre type de texte jugé plus « conventionnel ».

Lorsqu'il a été choisi, ce sujet a malheureusement souvent été mal cerné. Il s'agissait d'avancer de façon convaincante des idées pour réaliser des économies d'énergie (et non pas des idées générales ou mesures génériques pour aider l'environnement) dans le contexte de l'école. Le mot « énergie » était donc au cœur de la question. Les candidats qui sont tombés dans l'écueil de la récitation de phrases apprises par cœur et en rapport à la protection de l'environnement ont produit des devoirs « hors-sujet » ou partiellement hors-sujet.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

- Nouveau programme ou pas, le travail de préparation en matière de langue et de grammaire reste essentiel. Les candidats qui ne maîtrisent pas les conjugaisons de « base » sont encore trop nombreux. Les temps du présent, passé composé, imparfait et futur devraient être acquis à ce stade du processus d'apprentissage de la langue. Rien ne sert d'insérer une structure contenant un subjonctif par exemple apprise par cœur si aucune terminaison des temps de « base » n'est correcte. Les accords de l'adjectif, participes passés etc. laissent encore

beaucoup (trop) à désirer. Le programme de langue B est un cours d'apprentissage / acquisition de la langue, et à ce titre, la grammaire (certes étudiée en contexte) doit y tenir un rôle essentiel.

- Même remarque en ce qui concerne l'acquisition d'un lexique varié. Il est donc nécessaire de continuer à inciter les candidats à enrichir et développer leurs connaissances lexicales et de leur fournir les opportunités de réutiliser ce vocabulaire dans divers contextes.
- Il faut toutefois déconseiller aux candidats de s'entêter à vouloir replacer coûte que coûte dans leur devoir des expressions idiomatiques apprises par cœur et dont ils ne maîtrisent pas l'utilisation en contexte.
- Pas de problèmes particuliers à noter en ce qui concerne l'utilisation des registres de langue lors de cette session. Il est donc important de continuer l'excellent travail fait dans les salles de classe dans ce domaine.
- Il est essentiel de préparer les candidats à l'ensemble des types de textes au programme. Il est donc utile et judicieux ici de rappeler que la liste des types de textes au programme (nouveau programme) pour l'épreuve 2 est (légèrement) différente de celle de l'ancien programme et plus « prescriptive ». Cette liste est à consulter dans le guide de Langue B (pages 33-34).
- Il faut continuer à équiper les candidats d'outils structurels et linguistiques (connecteurs logiques / procédés rhétoriques) et de leur apprendre à les utiliser dans divers contextes.

Il est également essentiel d'apprendre aux candidats à lire les questions avant de se lancer dans la rédaction. Il serait également judicieux de leur rappeler qu'ils ne sont nullement limités dans leur choix de sujet à traiter en fonction des options étudiées en classe.